

*« La démocratie participative vaudrait-elle une heure de peine si elle ne contribuait pas à **enrayer le processus de disqualification politique des populations les plus socialement démunies** qui caractérisent aujourd'hui les sociétés contemporaines ? Nos démocraties politiques sont, on le sait, profondément inégalitaires. »*

*BLONDIAUX Loïc p70, « le nouvel esprit de la démocratie : actualité de la démocratie participative »*

*« S'il n'y a que théorie, c'est bla bla bla. S'il n'y a que la pratique c'est de l'activisme »*

Paolo FREIRE, pédagogie des  
opprimés

***"L'humain ne s'offre que dans  
une relation qui n'est pas un  
pouvoir."***

***Emmanuel Lévinas***

***« les classes dominées ne parlent pas,  
elles sont parlées. ».***

***Pierre BOURDIEU***

***« Il n'est pire tyrannie  
que de vouloir le bien des  
autres. ».***

***Emmanuel KANT***

***« Pour aider un être je dois certainement comprendre plus que lui, mais je dois d'abord comprendre ce qu'il comprend ».***

***Kierkegaard***

**« Une des clés de l'absence de participation de certaines personnes défavorisées à l'espace public se tient dans cette cruelle réalité. L'expérience de l'humiliation, du rejet, de la stigmatisation (qui implique une perte du sentiment de singularité) »**

*Fred Poché. Une politique de la fragilité : Ethique dignité et luttes sociales*

***« Au fond, être pauvre... c'est  
passer ta journée à rencontrer  
des gens qui sont payés pour  
te voir ».***

***Un militant Quart-Monde***



*« Ils n'ignorent pas qu'ils savent parler et s'exprimer mais on met si souvent en doute ce qu'ils disent qu'ils ont appris à se taire, et parfois à douter de cette parole et de leur capacité à l'exprimer. »* Christine Abels Eber

**« une certaine somme  
d'années vécues  
misérablement suffisent à  
construire une sensibilité. »**

**Albert CAMUS**

***« Etre pauvre c'est  
dire oui quand on  
pense non »***

***Un militant Quart-Monde***

*« L'histoire s'escamote, la misère du monde est soit survolée, soit évitée dans les passages souterrains de l'âme, creusés sous les fondations des quartiers réservés des pauvres, (...). Ce qui n'est pas une insuffisance de cœur, mais une déficience conceptuelle d'une philosophie. »*

Emmanuel Levinas

*« La précarité relève d'une histoire et non d'une nature et cette histoire est toujours l'histoire d'une malédiction sociale qui défait les liens, **métamorphose l'injustice en honte et accomplit ainsi la ruine du précaire, la mutilation de sa vie psychique, désormais marquée au fer rouge.** » p14*

**Guillaume LEBLANC, vies ordinaires, vies précaires , 2007,** (auteur également de « l'invisibilité sociale »)

*« Les précaires, les chômeurs, les surnuméraires, les inutiles forment ainsi une armée de fantômes que les nations modernes s'efforcent de cacher par le recours à des mythes différents et à un florilège de mesures ahurissantes »*

**Guillaume LEBLANC, vies ordinaires, vies précaires, 2007, (auteur également de « l'invisibilité sociale »)**

**Article 10 du préambule de  
la Constitution du 27 octobre 1946 :**

**La Nation assure à l'individu et à la  
famille les conditions nécessaires à  
leur développement.**

(préambule de 1946 ensuite inscrit dans le bloc de  
constitutionnalité de la Vème République, sur les droits  
fondamentaux)

**« Rencontrer une personne veut dire  
être tenu en éveil par une énigme »**

Emmanuel LEVINAS



***La certitude est région de mort,  
l'incertitude vallée de vie***

***Edmond JABÈS, Le Livre de Yukel.***

***« Quiconque se propose d'éduquer les adultes se propose en fait de jouer les tuteurs et de les détourner de toute activité politique »***

Hannah ARENDT, *La crise de la culture*, 1972.

*« Si les professionnels veulent développer des pratiques bientraitantes, il va leur falloir redéfinir la fonction particulière de **l'expertise** qu'ils possèdent »*

Catherine Sellenet

« La misère, c'est regarder  
passer la vie et ne pas être  
dedans »

Une militante quart-Monde

Car le plus lourd fardeau, c'est  
d'exister sans vivre.

Victor HUGO

***Le banal mot JE, transformé en NOUS  
il prend toute sa force***

Maria THERON, militante Quart Monde

***Je me révolte donc nous sommes***

Albert CAMUS

Ceux qui vivent,  
ce sont ceux qui  
luttent

Victor Hugo

**" Toute forme de mépris, si elle intervient en politique, prépare ou instaure le fascisme."**

Albert CAMUS (1913-1960) L'Homme Révolté.



**" Mais les meilleures institutions sont vouées à devenir des coquilles vides si elles ne sont vécues et animées par des hommes."**

Georges FRIEDMANN Où va le travail humain ?

**" Toutes les idées sur lesquelles  
repose aujourd'hui la société ont  
été subversives avant d'être  
tutélaires."**

**Anatole FRANCE (1844-1924)**

**" Quand l'ordre est injustice, le désordre est déjà un commencement de justice."**

Romain ROLLAND (1866-1944) Le Quatorze Juillet.

**« Personne n'éduque personne,  
personne ne s'éduque seul, les  
hommes s'éduquent ensemble par  
l'intermédiaire du monde. »**

Paulo Freire, "Pédagogie des opprimés"

**" Nous rejetons toute mythologie humaniste qui parle d'un homme abstrait et néglige les conditions réelles de sa vie."**

**Pour une Nouvelle Culture, Paul NIZAN**

***« Le savoir est une sphère qui en grandissant multiplie ses contacts avec l'inconnu »***

***Blaise PASCAL***

*« Par savoirs assujettis, j'entends également toute une série de savoirs qui se trouvaient être disqualifiés comme **savoirs non conceptuels**, comme savoirs insuffisamment élaborés, savoirs naïfs, savoirs hiérarchiquement inférieurs, savoirs au-dessous du niveau de la connaissance ou de la scientificité requise.(...)*

*(...) Et c'est la réapparition de ces savoirs d'en dessous, de ces savoirs non qualifiés, de ces savoirs même disqualifiés, c'est par la réapparition de ces savoirs : (...) c'est ce savoir que j'appellerais le « savoir des gens », et qui n'est pas du tout un savoir commun, un bon sens, mais au contraire, un savoir particulier, un savoir local, un savoir différentiel, incapable d'unanimité et **qui ne doit sa force qu'au tranchant qu'il oppose à tous ceux qui l'entourent ; c'est par la réapparition de ces savoirs locaux des gens, de ces savoirs disqualifiés que s'est faite la critique**».* Michel Foucault 1977.

**« Les savoirs (..) de sujets collectifs (ou de groupes sociaux) exploités dans une relation sociale sont aussi ceux qui sont les plus à même d'éclairer la nature de cette relation sociale. »**

**Bader LEJMI (EHESS) « construire la dignité des savoirs indigènes »**



***Joseph Wresinski -Conférence à la Sorbonne, 1983 :***

*Le temps est à la réciprocité du savoir, c'est-à-dire à la réciprocité entre tous ceux qui savent et ceux qui ont été exclus.*

***Et cette réciprocité est une exigence concrète et dure ; il ne s'agit pas de prêter une oreille bienveillante, de pratiquer un semblant d'écoute, en guise de thérapie psychologique.***

*Il s'agit de demander à une population au pied de l'échelle sociale de nous livrer sa pensée et ce qu'elle seule connaît.*

**« Deuxième proposition : essayer de ne pas savoir**

*Je pense que notre désir de comprendre, (...) notre désir de découvrir nous empêchent souvent de laisser les gens se réapproprier leur vécu. Nous sommes tellement attentifs à comprendre que nous ne voyons même pas ce qu'ils sont en train de faire devant nous. J'essaie donc de m'abstenir le plus possible de comprendre. »*

**« Lâcher prise, c'est abandonner ses constructions théoriques au vestiaire pour pouvoir les reprendre en sortant, c'est se jeter à l'eau sans savoir où l'on va, mais en sachant très bien nager et en étant convaincu qu'on ira quelque part. Cette conviction naît non seulement de la compétence du thérapeute mais de la compétence de la famille. »**

**Guy AUSLOOS « La compétence des familles : temps chaos, processus », Ed ESF.**

*« Ce ne sont pas les concepts utilisés par les professionnels pour comprendre la situation d'une famille qui doivent être placés au centre ; **ce sont plutôt les concepts utilisés par les parents** et pouvant être appropriés et mis en pratique dans leur vie quotidienne **qui important.***

*Ainsi, **ce ne sont pas les professionnels qui, en premier lieu, doivent comprendre la situation d'un enfant et de sa famille** ; ce sont ces personnes elles-mêmes qui ont intérêt à acquérir cette compréhension avec la collaboration des professionnels et des membres de leur entourage. »*

Le rôle des professionnels est alors selon eux de « soutenir l'établissement conceptuel et éthique des parents ».

*Extraits de « Comprendre les familles pour mieux intervenir, Repères conceptuels et stratégies d'action », Sous la direction de **Carl Lacharité et Jean-Pierre Gagnier**, Gaëtan Morin Editeur, 2009.*

*« L'agir objectivant des sciences humaines (...) ne fait qu'objectiver l'autre, sans lui laisser la place de définir ce qui est bien ou mal pour lui. Or cette réduction débouche sur **des abus de savoir** à l'égard des plus vulnérables et définit pour eux ce qui est bien et mal, en renforçant les représentations sociales et les représentations individuelles qui ne reconnaissent pas l'autre dans son propre savoir. L'agir émancipatoire consiste à reconnaître l'autre comme sujet de la connaissance de ce qui est bien et mal pour lui dans une perspective éthique qui tolère les **confrontations** d'interprétation »*

Michel MERCIER

Si je veux réussir à **accompagner** un être vers un but précis je dois le chercher **là où il est et commencer là**, justement là.

Celui qui ne sait pas faire cela se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres. Pour **aider** un être, je dois certainement **comprendre** plus que lui, **mais d'abord comprendre ce qu'il comprend**.

Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui. Si je désire avant tout montrer ce que je sais, c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que l'aider.

Tout **soutien** commence avec humilité devant celui que je veux accompagner; et c'est pourquoi je dois comprendre **qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir**. Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre. »

**Soren KIERKEGAARD (1813-1855)**

*« Penser une anthropologie de contextualité articulée avec une éthique de l'opprimé. Cette éthique ne peut faire l'économie d'une pensée de l'engagement, qui s'efforce de réfléchir (...) "avec" les exclus, les exploités, les opprimés (...). La philosophie qui s'élabore ici ouvre la voie à ce que nous appellerons une politique de la fragilité »*

***Fred Poché Une politique de la fragilité : éthique dignité et luttes sociales***

***« Quiconque se propose d'éduquer les adultes se propose en fait de jouer les tuteurs et de les détourner de toute activité politique »***

Hannah ARENDT, *La crise de la culture*,  
1972.

**« Un homme libre est un  
homme sans honte et  
sans orgueil. » Friedrich  
Nietzsche**



« J'ai été amené à comprendre que tout ce que les professionnels réussissent avec la meilleure volonté du monde, c'est de définir un problème de telle sorte que sa solution nécessite uniquement le recours à des professionnels, ce qui (étant donné le manque patent de ressources) rend le problème insoluble ».

Sarason, S. 1976. Community psychology, network and Mr Everyman, *American psychologist*, 31, p. 32 Citation de B Vallerie

« La souffrance n'est pas uniquement définie par la douleur physique, ni même par la douleur mentale, mais par la diminution, voire la destruction de la capacité d'agir, du pouvoir faire ».

Ricoeur, P. (1990). *Soi même comme un autre*. Paris : Editions du Seuil. p. 223.

« Il est maintenant bien établi que les difficultés de participation des personnes concernées (par des interventions sociales) sont plus liées aux conditions associées à cette participation qu'à la volonté des personnes concernées de s'engager activement ».

(Le Bossé, Y., Dufort, F. 2001. Le pouvoir d'agir des personnes et des communautés : une autre façon d'intervenir, in Dufort, F. et Guay, J. (sous la direction de), *Agir au cœur des communautés*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 93).

*« l'inaptitude des adultes à satisfaire les besoins des enfants et à garantir leurs droits **résultent d'un dysfonctionnement d'un système global dont, nous les intervenants, faisons partie** »*

*Michel LEMAY, pédopsychiatre canadien*

*« Les pauvres sont aussi  
silencieux que les  
choses »*

Rainer Maria RILKE,

le livre de la pauvreté et de la mort

*« Ils n'ignorent pas qu'ils savent parler et s'exprimer mais **on met si souvent en doute ce qu'ils disent qu'ils ont appris à se taire, et parfois à douter de cette parole et de leur capacité à l'exprimer.** »*

Christine Abels-Eber

***« La misère, c'est regarder passer la  
vie ... et ne pas être dedans... »***

***Une militante Quart-Monde***

***« J'avais des gros soucis, je ne m'en sortais plus :  
j'ai demandé de l'aide...  
au final, on ne m'a pas aidé... et on m'a puni »***

***Une militante Quart-Monde***



*" Etre objectif, c'est traiter l'autre comme on traite un objet, un macchabée, c'est se comporter en croque-mort."*

E.M. CIORAN

*« Le révolté, au sens étymologique fait volte-face. Il marchait sous le fouet du maître. Le voilà qui fait face. Il oppose ce qui est préférable à ce qui ne l'est pas. Toute valeur n'entraîne pas la révolte, mais tout mouvement de révolte invoque tacitement une valeur. (...)*

*Si confusément que ce soit, une prise de conscience naît du mouvement de révolte : la perception, soudain éclatante, qu'il y a dans l'homme quelque chose à quoi l'homme peut s'identifier, fût-ce pour un temps. Cette identification jusqu'ici n'était pas sentie réellement.*

*Dans l'expérience absurde, la souffrance est individuelle. A partir du mouvement de révolte, elle a conscience d'être collective, elle est l'aventure de tous. Le mal qui éprouvait un seul homme devient peste collective. Dans l'épreuve quotidienne qui est la nôtre, la révolte joue le même rôle que le "cogito" dans l'ordre de la pensée : elle est la première évidence. Mais cette évidence tire l'individu de sa solitude. Elle est un lieu commun qui fonde sur tous les hommes la première valeur. **Je me révolte, donc nous sommes.** »*

*Albert CAMUS, l'homme révolté*